

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

PASS 2 : le Copil met l'accent sur la dernière phase

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

AU lendemain de la réception partielle des travaux de construction, de réhabilitation et d'extension de plusieurs formations sanitaires à

l'intérieur du pays, dans le cadre du projet d'appui au secteur santé (PASS 2), mené avec le concours de l'Agence française de développement (AFD), le ministre de la Santé et des Affaires sociales, Guy-Patrick Obiang Ndong, a présidé lundi la réunion du Co-

mité de pilotage (Copil) dudit projet.

Il était question pour les différentes entités impliquées dans le projet de faire une évaluation à mi-parcours. Outre le livrable des établissements, il sera désormais question de s'attaquer à l'équipement et à la formation des personnels. "Il est vrai que certains chantiers ont accusé du retard, mais nous comptons sur l'unité de gestion du projet (UGP) pour booster les équipes sur le terrain", a souligné le ministre de la Santé et des Affaires sociales.

De plus, avec le projet de renforcement des pharmacies hospitalières, les huit structures départementales devront bénéficier de ces médicaments avec



Photo: SNN

La réunion de mise au point a permis de faire avancer le projet.

le concours de l'Office pharmaceutique national (OPN).

"Le ministère de la Santé travaille sur la rédaction et la mise en place d'une politique nationale de maintenance des équipements sanitaires. Cette politique nous

amènera à prévoir comment ces structures sanitaires seront entretenues, afin que nous puissions maintenir la continuité de l'activité de soins de manière optimale", a précisé le coordonnateur du projet, Wilfrid Mando.

Festival "Coup de théâtre" : brassage réussi des générations

L.R.A. et I. I
Libreville/Gabon

LA 9e édition du festival "Coup de théâtre" qui s'est déroulée du 30 mars au 1er avril courant à l'Institut français du Gabon (IFG) et à l'Université Omar-Bongo (UOB) de Libreville entendait rendre hommage aux pionniers du 6e art gabonais et à ceux qui les suivent. Des jours de représentation plus tard, Dominique Douma, président du comté d'organisation, estime, à la séance de clôture samedi, que le pari a été réussi. Place maintenant à l'actuelle génération et à la pépinière surtout qui doit prendre le relais et poursuivre le flambeau des aînés. Une relève assurée, entre autres, lors de la clôture de cette rencontre, par la troupe de théâtre du lycée Henry-Sylvoz de Moanda pour les scolaires ou le Théâtre Express Pierre Monsard de l'UOB pour le Supérieur.

Mais le festival "Coup de théâtre" c'était aussi d'autres troupes et, surtout, des affiches intéressantes et innovantes.

L'on a par exemple eu droit à une Lydie Stéphanie Mamiaka qui a fait une entrée remarquable

dans la dramaturgie avec sa pièce "Neuilly sur Kin" jouée au 2e jour du festival. Adaptée et mise en scène par Guy Joël Ntchango, "Nelly sur Kin" est un savoureux éloge au brassage des cultures et des classes sociales. Entre gags, quiproquos, maraboutage et démaraboutage et que sait-on encore, la pièce entraîne le spectateur dans un subtil labyrinthe des maux de la République à travers deux familles aristocratiques et Yaya Kabasele, dame de basse classe, allée se chercher vers des cieux plus cléments... C'était tout au bonheur du public.

Il y a eu aussi "Barbare bar", une performance scénique alliant théâtre et nouveaux médias de Paul Mouketa et Jean-Paul Moutendy, joué samedi à l'UOB pour le régal d'un public amateur. Coorganisée par l'IFG, avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Institut français de Paris, la 9e édition du festival "Coup de théâtre" a pris fin le 1er avril sur une note de satisfaction générale. Plus encore si on se rappelle que cette édition est celle qui a enfin pu bénéficier d'une subvention, soit neuf ans après la création de l'événement.

Statut de l'artiste : les professionnels des arts reconnaissants après l'audition du ministre au Sénat

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

"IGNORE-T-ON véritablement le rôle que jouent les sculpteurs, les peintres, les tisseurs de lianes, les musiciens, les chanteurs, les hommes de lettres et autres dépositaires de nos savoirs endogènes dans la préservation et la valorisation de notre patrimoine culturel ? (...) Je constate le peu d'intérêt accordé à Oliver Ngoma, Patience Dabany, Vycos Ekondo et à Pierre-Claver Akendengue, qui ont et continuent magnifiquement porter hors de nos frontières la voix du Gabon".

C'est en quelques-uns de ces termes que le ministre de la Culture et des Arts, Max Samuel Oboumadjogo, s'est exprimé, hier matin, devant la commission des Affaires culturelles, sociales et de la Communication du Sénat. "J'ai du mal à accepter les conditions dans lesquelles vit un monument de notre musique comme Hilarion Nguema. Notons au passage qu'Amandine, la reine d'Empire, et Sima Mboula, le roi de l'Elone national, ne sont



Photo: DR

Photo de famille au sortir de l'audition du ministre de la Culture.

considérés que lorsqu'il s'agit de donner un cachet traditionnel à nos fêtes familiales. Je suis embarrassé face au paradoxe qui désigne Serge Abessolo, Omar Defunzu et Manitou comme des icônes du cinéma et de l'humour sur la scène internationale, alors que leur propre pays n'a en réalité que peu d'égard pour leur travail. Près de 3 000 artistes gabonais vivent les mêmes réalités, si ce n'est de façon plus dévalorisante", a ajouté le membre du gouvernement.

Face à cela, la communauté artistique s'est montrée très reconnaissante à cette implication personnelle de leur ministre de tutelle. Pour Vyckos Ekondo,

il est plus qu'important que ce dossier puisse, enfin, être conduit à son terme.

"Je suis heureux de la manière dont les vénérables sénateurs ont pu apporter leur contribution et donner de l'importance à la réussite de ce dossier", a-t-il partagé. Aux yeux d'Arnold Djoud, il s'agit d'un moment historique. "Nous, les artistes, avons à cœur de soutenir notre ministre pour que ce statut soit promulgué", a-t-il précisé.

Évoluant jadis dans l'informel, Ida Moulaka pense, pour sa part, que les créateurs des œuvres de l'esprit auront la place qui leur revient et pourront faire valoir ce qui leur revient de droit.



Photo: DR

Une des belles affiche de cette édition, "Neuilly sur scène" de Lydie Mamiaka, ici au salut final à l'IFG.